

## Le contrôle de l'imagerie satellitaire : un dilemme américain

Laurence Nardon

2002, IFRI, 56 p.

Dans le contexte de la guerre froide, jusqu'aux années 1980, l'imagerie satellitaire est restée l'apanage des services de renseignement des États-Unis ou de l'Union soviétique, la technologie de l'observation spatiale demeurant sous l'emprise exclusive des militaires.

Depuis, l'accès aux images prises par les satellites s'est progressivement libéralisé sans pour autant constituer un marché de masse. L'acquisition et l'interprétation de ces images dans un cadre commercial constituent désormais une pratique courante pour les instituts de recherche, les agences gouvernementales ouvertes, voire pour certaines organisations non gouvernementales ou certains médias.

Cependant l'amélioration des performances techniques, avec des résolutions de l'ordre du mètre, est perçue par certains États comme une menace potentielle pour leur sécurité. Les USA, par leur implication dans le développement de cette technologie, d'une part, et, d'autre part, en raison de leur rôle dominant dans la conduite des affaires internationales, doivent faire face à un dilemme : comment concilier les impératifs de sécurité avec une stratégie industrielle et commerciale visant à conserver leur leadership dans ce domaine ?

L'ouvrage de Laurence Nardon, chercheur associé au Centre français sur les États-Unis de l'Institut français des relations internationales, nous présente les éléments de ce dilemme : d'une part, les risques liés à la commercialisation des images haute résolution (moins d'une dizaine de mètres) et, d'autre part, les conditions de décollage du marché commercial de l'imagerie satellitaire, puis donne un aperçu des options du gouvernement américain pour contrôler la diffusion des images satellites.

Les risques encourus par les États du fait de la plus large accessibilité à l'imagerie satellitaire restent largement virtuels, la crédibilité d'une menace d'ordre militaire demeure mal cernée, selon ce rapport. Les difficultés auxquelles sont confrontés médias et ONG dans l'interprétation des images satellitaires invite à analyser avec plus de circonspection l'impact de l'information sur la maîtrise des événements internationaux. Le marché de l'imagerie satellitaire continue à reposer sur une clientèle institutionnelle et le développement d'un marché de masse est conditionné par l'apparition de produits dérivés riches en informations stratégiques mais simples à utiliser pour répondre aux besoins des opérateurs privés.

Les États-Unis ont déployé une panoplie de mesures, certaines contractuelles (commande massive d'imagerie aux entreprises américaines), d'autres coercitives (interruption de l'activité du satellite) pour répondre à l'ensemble des menaces identifiées, mais ces mesures font l'objet de nombreuses critiques. Pour la Maison-Blanche, le principe d'un renforcement des moyens militaires spatiaux semble déjà acquis avec des efforts concentrés sur les armes antisatellites. Une affaire à suivre...

**Dominique Desbois**

MAAPAR- RICA

*Dominique.DESBOIS@agriculture.gouv.fr*